

Modifications de l'utilisation du territoire lorsque des éleveurs cherchent à résoudre leurs problèmes de travail

S. Madelrieux¹, B. Dedieu², L. Dobremez¹

Les projets d'évolution dans des exploitations d'élevage associent des préoccupations économiques, techniques mais aussi relatives au travail. La compréhension de la transformation des systèmes d'élevage, notamment de l'utilisation du territoire, ne peut alors se passer de celle des problèmes de travail et de leur résolution.

RESUME

Les enjeux actuels sur le territoire se heurtent aux problèmes de travail des éleveurs. Notre objectif était d'identifier la place et le contenu des modifications du territoire lors de la résolution de problèmes de travail. Pour cela, nous avons reconstitué les processus de changement dans 17 exploitations des Alpes aux systèmes d'élevage variés. Ils correspondent à trois problèmes de travail : surcharge de travail toute l'année ou saisonnière, diminution de la main d'œuvre permanente. Presque dans tous les cas étudiés, les modifications du territoire sont liées à la gestion des conséquences des premières actions mises en œuvre. La configuration et l'utilisation du territoire apparaissent comme les premiers leviers activés lors de problèmes de concurrence entre travaux l'été. Cette étude montre l'intérêt d'une vision dynamique pour comprendre les transformations des pratiques des éleveurs, et permet d'envisager autrement les contrats agri-environnementaux.

MOTS CLES

Alpes, évolution, enquête, exploitation agricole, gestion du territoire, mesure agri-environnementale, montagne, pratiques des agriculteurs, système d'exploitation, travail.

KEY-WORDS

Agricultural practices, Alps, evolution, farm, farm environmental measures, farming system, highland, land management, survey, work.

AUTEURS

1 : Cemagref, Unité de Recherche Agricultures et Milieux Montagnards, BP 76, F-38402 Saint-Martin-d'Hères ; sophie.madelrieux@grenoble.cemagref.fr

2 : INRA SAD, Unité de Recherches sur les Herbivores, Theix, F-63122 Saint-Genès-Champanelle.

Si de nombreuses études s'intéressent à la capacité d'adaptation des systèmes d'élevage aux enjeux actuels de gestion du territoire, peu abordent la manière dont des changements sur le territoire d'une exploitation peuvent contribuer à la résolution de problèmes stratégiques, notamment de problèmes de travail. Pourtant, les dynamiques d'évolution des exploitations (agrandissement -surfaces et troupeaux- avec une main d'œuvre moindre) révèlent de plus en plus nettement les problèmes de travail comme moteur de réorientation des systèmes famille - exploitation (Tchakérian, 2000) et comme frein à l'adoption de contrats d'entretien de l'espace (Fleury *et al.*, 2001). En montagne, avec le mouvement d'intensification fourragère et animale, ces dynamiques sont à l'origine de la concentration de l'activité d'élevage sur les parcelles les plus proches et les plus facilement mécanisables, au détriment des parcelles éloignées, accidentées ou pentues.

Nous proposons, dans cet article, d'instruire la question des modifications du territoire impliquées dans la résolution de problèmes de travail chez des éleveurs de montagne. Comment aborder cette question en tenant compte de la dynamique d'évolution des exploitations ? En quoi cela peut-il éclairer la conception de dispositifs agri-environnementaux ? A partir d'enquêtes en exploitations d'élevage, nous avons analysé la place et le contenu de modifications du territoire (configuration et usages) dans des processus de résolution de problèmes de travail (Madelrieux, 2001).

La démarche d'analyse

L'objectif de l'analyse des données était double : i) reconstituer et représenter des processus de changements stratégiques liés à la résolution de problèmes de travail ; ii) identifier la place et le contenu de modifications du territoire dans ces processus.

1. Cadre d'analyse : caractériser les changements par leurs processus

Les changements dans les exploitations sont souvent abordés à court terme par l'étude de l'impact de l'adoption d'une innovation ou d'une réglementation sur un ou plusieurs aspects de l'exploitation (économique, technique...). La notion de "trajectoire d'évolution de l'exploitation" (Capillon, 1993 ; Perrot *et al.*, 1995) permet d'établir les différentes étapes d'évolution mais n'aborde pas la façon dont on passe d'une étape à une autre. Or, une exploitation peut être considérée comme un système complexe dont les éléments sont en interrelation. Ainsi, si un élément est modifié, de nombreux autres bougent par répercussion. Rejoignant des auteurs en sciences de gestion, nous proposons de considérer les changements par *leurs processus*, c'est-à-dire en saisissant les liens entre les événements, relativement au contexte (Pettigrew, 1987 ; Vandangeon-Derumez, 1998).

Ces processus peuvent être considérés comme exceptionnels ou continus (Desreumaux, 1986) : exceptionnels lorsqu'il s'agit de procéder à des changements majeurs ; continus lorsque le changement se construit par l'effet d'ajustements ou de modifications apparemment mineurs de la structure de base. Nous nous sommes limités, dans cette étude, aux changements de type "exceptionnel", qui remettent en cause la stratégie de l'entreprise, la configuration du système famille - exploitation.

2. Méthode d'analyse

La méthode adoptée pour identifier la place et le contenu de modifications du territoire dans les processus s'articule autour de trois points :

- une identification des leviers d'actions possibles pour résoudre un problème de travail ;
- une identification des actions sur le territoire ;
- une représentation des processus de changement mettant en évidence les articulations entre leviers d'action.

* Identifier des leviers d'action possibles pour résoudre un problème de travail

Les différents leviers activés par les éleveurs, au cas par cas, pour résoudre leur problème de travail peuvent être regroupés en 3 rubriques synthétiques (Dedieu *et al.*, 1998). Ces leviers peuvent être mobilisés seuls ou de façon combinée. Ils relèvent :

- de l'organisation de la main d'œuvre : recomposition du collectif de travail (permanents et temporaires) et/ou nouvelle répartition des tâches entre les différents travailleurs ;
- des choix d'équipements et de bâtiments ;
- des choix de configuration et de dimensionnement du système d'activités agricoles et non agricoles (Laurent *et al.*, 2000), et de l'organisation technique des activités : modification des choix de conduite pouvant se traduire dans le déroulement du calendrier de travail (périodes de concurrence entre travaux).

* Identifier des actions sur le territoire

Les changements portant sur le territoire peuvent être synthétisés de même. Le territoire est ici celui de l'exploitation, au sens du foncier exploité (ou exploitable) par l'éleveur. En adaptant la catégorisation proposée par Girard *et al.* (2001), nous distinguons les actions qui modifient (tableau 1) :

- la configuration du territoire (dimension, agencement spatial du parcellaire, aménagements durables : clôtures fixes...);
- sa mise en valeur et son entretien ;
- son utilisation *stricto sensu* (constitution d'entités de gestion technique, modalités de création et renouvellement de la ressource, modes d'exploitation par les lots d'animaux).

Tableau 1 : Inventaire des pratiques d'utilisation du territoire d'une exploitation.

Table 1 : Types of land use practices at the farm level.

Configurer	Constituer le territoire	Acquérir des surfaces abandonner des surfaces
<u>Actions ponctuelles, étalées au cours des années, qui modifient la structure du territoire</u>	Aménager le territoire	Construire des équipements de contention pour le troupeau, des éléments de stockage (matériel, récoltes) ; aménager la circulation, des points de distribution (eau, aliments), des réseaux d'irrigation ou de drainage; poser des clôtures fixes
Mettre en valeur et entretenir le territoire		Epierrer, débroussailler, amender, entretien des haies, des clôtures...
<u>Actions aux rythmes variables, annuels ou pluriannuels</u>		
	<u>Actions ponctuelles, étalées au cours des années</u>	Constituer des entités de gestion technique troupeau (lots) et territoire (îlots) Définir les «usages» de ces îlots (Fauche, Pâture...), techniques utilisées (gardiennage, clôtures...), périodes d'utilisation
	Constitution d'entités de gestion technique	
Utiliser	Créer et renouveler la ressource	Cultiver, fertiliser, renouvellement par moyens mécaniques, renouvellement par le pâturage
	<u>Actions ponctuelles, répétées au cours d'une année</u>	Affecter des cultures à des parcelles, affecter des lots d'animaux à des lieux de contention, affecter des lots d'animaux au pâturage, constitution de stocks (foin, ensilage...), etc.
	Modalités d'utilisation de la ressource	

* Représenter les processus de changement

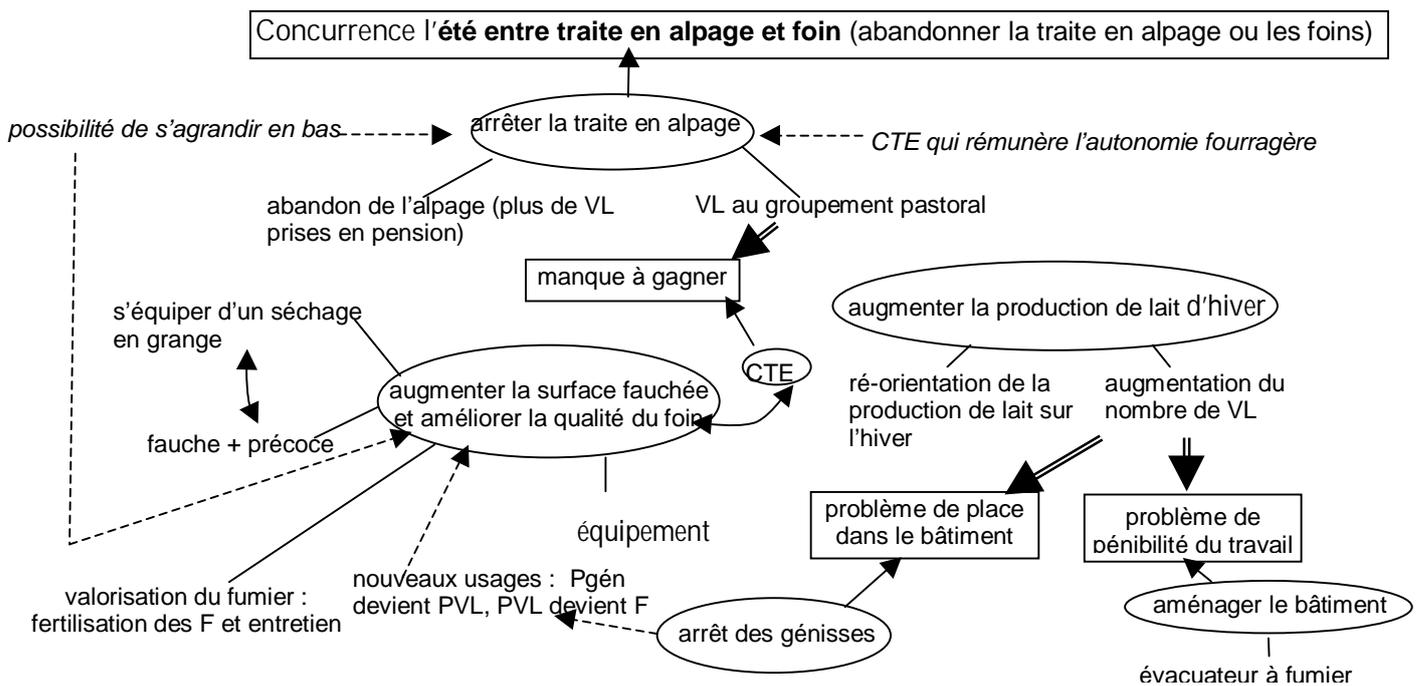
En nous référant à Pettigrew (1987) pour reconstituer les processus de changement et leur donner sens, nous nous sommes basés sur le triptyque : contexte du changement (interne ou externe) / contenu du changement (les leviers activés) / processus de changement à proprement parler (les relations entre les différents éléments en jeu dont les leviers d'action). Nous avons donc :

- identifié les éléments en jeu : situation avant changement, problème auquel l'éleveur est confronté, options envisagées, options retenues et pourquoi, actions mises en place, conséquences, éléments de contexte. Le processus prend fin lorsque le problème initial -et l'ensemble de ceux qui ont été engendrés au cours du processus- est considéré comme résolu (en effet, les actions peuvent engendrer de nouveaux problèmes, auxquels l'éleveur doit faire face) ;

- interprété et représenté les articulations entre ces éléments. Pour cela, nous avons emprunté à Girard (1995) son mode de représentation des relations entre éléments d'un processus (dans son cas : le pilotage d'un système de production) avec 4 types de relations : "gère, permet, synergie, engendre". Nous avons ajouté "se traduit par" pour rendre compte du fait qu'une option de changement retenue peut donner lieu à plusieurs actions. L'ensemble de ces formalismes est présenté sur la figure 1 sur la base d'un cas concret. La représentation du processus n'est pas chronologique mais cherche à rendre compte de la logique du raisonnement des changements. Aussi des actions peuvent-elles être prises en compte assez tôt dans le raisonnement, avant d'autres, alors qu'elles se concrétiseront après.

Figure 1 : Modélisation d'un processus de changement (cas de l'éleveur BS).

Figure 1 : Modelling a process of change : the BS farm case.



Éléments nécessaires pour représenter les Processus de Changement :

Types de relations entre éléments :

Situation initiale **Moteur de changement stratégique** : formulation du problème (options stratégiques envisagées)

← gère — se traduit par
 ==> engendre - - - - - permet
 <==> synergie (2 actions se confortent l'une l'autre dans la résolution du problème)

Options stratégiques retenues Actions
 problème engendré au cours du Processus de Changement

Éléments de contexte ou facteur explicatif de la relation

3. Support de l'analyse : choix des exploitations et données d'enquêtes

Les bases de données statistiques ou d'élevage ne fournissant pas d'informations sur les problèmes de travail, le choix des exploitations avait un objectif d'exploration de cas diversifiés, notamment vis-à-vis du type d'élevage (bovin, petits ruminants ; lait ou viande). En effet, l'hypothèse sous-jacente était que les problèmes de travail ne se posent pas de la même façon dans des exploitations bovin lait (concurrence entre du travail d'astreinte régulier et des travaux de saison) ou ovin viande (périodes de travail d'astreinte intense lors des mises bas notamment) par exemple, et que leurs relations au territoire diffèrent (plus grande rigidité dans l'utilisation du territoire en système bovin lait).

La liste d'exploitants a été établie en concertation avec des conseillers agricoles. Une condition supplémentaire était requise : que les éleveurs soient signataires d'un contrat d'entretien de l'espace (OLAE ou CTE¹), pour saisir la place que ces contrats pouvaient occuper dans les processus de changement. 17 exploitations d'élevage bovin, ovin ou caprin ont été enquêtées dans les Alpes (Diois, Baronnies, Buëch, Vercors, Trièves, Matheysine, Tarentaise, Pays de Thônes et Chablais).

L'enquête s'est déroulée en deux temps. Lors du premier passage (1/2 journée), il s'agissait 1) de préciser l'expression du problème de travail, à partir d'un état des lieux du fonctionnement actuel de l'exploitation et d'une rapide reconstitution de la trajectoire d'évolution de l'exploitation ; 2) de recueillir les faits associés à la résolution des problèmes de travail, au cours d'une reconstitution avec l'éleveur du processus de changement stratégique. Un deuxième passage (2 heures) a été organisé pour discuter et valider avec l'éleveur notre représentation du processus.

Résultats

1. Présentation de l'échantillon

L'échantillon étudié est au final composé de 18 cas de processus de changement liés à la résolution de problèmes de travail répertoriés dans 17 exploitations (tableau 2). Ils correspondent à trois types de problème de travail, distingués par leur nature et leur positionnement dans le calendrier :

- surcharge de travail permanente : ces cas dominant (8 cas sur 18) ;
- surcharge de travail périodique en été ou en hiver (pluriactivité associée aux stations de ski) ;
- diminution à venir de la main d'œuvre permanente à laquelle il faudra remédier.

Une surcharge de travail fait référence ici à une saturation, du point de vue de l'éleveur, en volume de travail.

Lors de ces 18 processus, nous avons répertorié 25 citations de modifications du territoire. Celles-ci participent à la résolution des problèmes de travail dans presque tous les cas : il n'y a qu'une seule exception. Cependant, ces modifications interviennent plus souvent dans la gestion des conséquences de premières actions (modifications de second ordre, $n = 17$) que comme premiers leviers d'action ($n = 8$). Elles sont bien plus complexes en deuxième phase de résolution des problèmes de travail. En effet, elles associent alors souvent des transformations conjointes des modes d'utilisation, d'entretien du territoire ainsi que des reconfigurations des surfaces. Au total, les modifications du territoire mettent davantage en jeu des changements dans les modalités d'utilisation (17 citations) que dans la configuration (12) ou l'entretien (12).

2. Les modifications du territoire dans les processus de résolution de problèmes de travail

* Le territoire comme premier levier d'action

Les problèmes de surcharge de travail en été relèvent, dans les exploitations enquêtées, de concurrences entre travaux agricoles, plus précisément entre du travail d'astreinte (traite pour des systèmes laitiers, gardiennage pour des systèmes ovins) et les travaux sur les surfaces,

¹ OLAE : opération locale agri-environnement ; CTE : contrat territorial d'exploitation.

Tableau 2 : Répartition des problèmes de travail dans l'échantillon et place des modifications du territoire dans les processus de changement.

Table 2 : The distribution of problems of work in the farm sample and the place of changes in land use in the process of change.

Problème de travail à résoudre	Surcharge de travail			Diminution à venir du collectif de travail permanent	Total
	toute l'année	en été	en hiver		
Nombre de cas étudiés	8	5	1	4	18
Nombre de cas où le territoire est directement mis en jeu	2	4	-	2	8
- configuration*	-	2	-	2	4
- entretien*	1	-	-	-	1
- utilisation*	1	2	-	1	4
Nombre de cas avec répercussions ultérieures sur le territoire	7	5	1	4	17
- configuration*	3	2	1	2	8
- entretien*	4	5	-	2	11
- utilisation*	5	4	1	3	13
Nombre de cas sans répercussion sur l'utilisation du territoire	1	-	-	-	1

* plusieurs rubriques possibles pour un même cas

notamment les foins. **Le territoire est directement impliqué dans la formulation du problème** : source de travail ou support d'une tâche exigeante (les foins, le gardiennage, la traite en alpage...). **Les premiers leviers** sur lesquels les éleveurs agissent **relèvent alors de modifications du territoire**, mais selon des modalités variables. Il peut s'agir de :

- supprimer une tâche dont le territoire est support (exemple de la traite en alpage, encadré 1) ;
- modifier le collectif de travail au niveau de personnes ayant une fonction directement liée au territoire (exemple : embauche d'un berger) ;
- modifier la configuration du territoire dans sa constitution (exemple : abandon de surfaces, encadré 1) ;
- modifier la configuration du territoire par son aménagement (exemple : mise en place de clôtures, encadré 2).

Les problèmes de surcharge annuelle de travail ou de préparation à la diminution à venir du collectif de travail donnent lieu à la mise en place "simultanée" de combinaisons d'actions touchant les bâtiments, les équipements, le dimensionnement des activités ou l'organisation de la main d'œuvre. Les modifications du territoire peuvent faire partie de ces combinaisons (dans 4 processus) mais n'en constituent pas l'essentiel.

Encadré 1 : Le territoire est dans la formulation du problème : le cas de l'éleveur BS.

Insert 1 : Territory is in the formulation of the problem : the BS farm case.

Cet éleveur produit du lait l'été en alpage pour l'AOC Beaufort. Il achète du foin pour l'hiver (environ 20% des besoins du troupeau) car il n'en récolte pas suffisamment. Confronté à une concurrence en été entre la traite en alpage et les foins à récolter dans la vallée, qu'il n'estime plus vivable, il envisage deux solutions : arrêter la traite en alpage ou les foins. L'opportunité de pouvoir récupérer quelques surfaces en bas et l'arrivée du CTE Beaufort qui incite à l'autonomie fourragère le décident à arrêter la traite en alpage et à abandonner l'alpage (cf. figure 1).

Encadré 2 : Modifier la configuration du territoire pour résoudre un problème de concurrence entre travaux l'été : le cas de l'éleveur DB.

Insert 2 : Changing the land configuration to solve a problem of competition between summer tasks : the DB farm case.

Suite à l'installation du fils en GAEC avec son père et à l'augmentation conséquente du troupeau et des surfaces (de 350 à 600 brebis et de 250 à 600 ha) dans cette exploitation du Diois, se pose un problème de surcharge de travail l'été. Le fils ne s'en sort plus seul pour réaliser les foins et le père a plus de travail pour garder le troupeau. La solution envisagée est de mettre en place des clôtures pour que le père puisse se libérer de l'astreinte du gardiennage et aider aux foins. Ce passage du gardiennage aux clôtures est permis par la mise en place d'une OLAE, notamment par l'aide financière et technique qu'elle apporte. La mise en place de clôtures fixes modifie la configuration du territoire de cette exploitation. Mais elle a également des répercussions sur son utilisation et son entretien.

*** Le territoire comme levier de second ordre :
gestion des effets des premières actions**

Les modifications du territoire de second ordre sont observables dans des cas de figure très variés, incluant les précédents. Elles ont pour origine deux types de problèmes engendrés par les premières actions mises en œuvre dans les processus de changement.

Le premier type de problème correspond à des manques à gagner ou à la nécessité de rechercher des revenus supplémentaires. Cela se traduit par :

- une redéfinition de la combinaison ou du dimensionnement des activités, dont l'activité d'élevage. L'origine du problème peut, dans certains cas, être liée à la répartition des activités et des tâches au sein d'un collectif de travail en diminution (encadré 3) ou en augmentation ;

- et/ou l'amélioration de la rentabilité de l'activité d'élevage, par des choix productifs et techniques différents, conduisant à reconsidérer les fondements du système fourrager. Ainsi, dans le cas de l'exploitant BS (encadré 1, figure 1), le choix d'arrêter la traite en alpage engendre un manque à gagner. L'agriculteur le gère par une réorientation de la production laitière sur l'hiver et par une extension des surfaces de fauche. Ce redéploiement est permis par les surfaces qu'il a pu récupérer dans la vallée, mais également par une modification des usages liée à l'arrêt de l'élevage des génisses. Un autre effet sur les parcelles de fauche est la valorisation du fumier (auparavant vendu) et leur entretien, puisque l'exploitant mise beaucoup sur l'autonomie fourragère.

Le second type de problème résulte d'une modification des périodes de production du (ou des) troupeau(x), rendue nécessaire pour modifier le calendrier de travail. Comme précédemment, le système fourrager s'en trouve bouleversé (encadré 4).

Encadré 3 : Le changement de combinaison d'activités implique des modifications du territoire : le cas de l'éleveur MCC.

Insert 3 : Changing the combination of activities implies land use modifications : the MCC farm case.

Dans cette exploitation du Sud-Isère, un couple d'éleveurs de bovins lait est confronté au problème de la retraite prochaine des parents qui gèrent un atelier chèvre avec fabrication de fromages. Le choix est fait de ne pas reconduire cet atelier pour des raisons de goût et de travail. Les espaces strictement réservés aux chèvres –communaux en location- seront abandonnés. Ces surfaces, bien que déjà embroussaillées, étaient maintenues en l'état grâce à l'action des animaux. Il est prévu de compenser le manque à gagner généré par l'arrêt des chèvres par le développement d'un atelier de génisses prêtes à vêler. Cela est permis par la place libérée par les chèvres dans le bâtiment et la récupération à venir de 5 ha. Des ré-affectations de surfaces aux différents lots d'animaux auront alors lieu.

Encadré 4 : Modifier les périodes de production : le cas de l'éleveur SJ.

Insert 4 : Changing the periods of production : the SJ farm case.

Il s'agit d'un GAEC entre deux frères. Pluriactifs l'hiver, ils produisent du lait pour l'AOC Beaufort avec 30 vaches, en vêlage d'automne, et disposent de 75 ha dont un alpage. Ils sont surchargés l'hiver, mais ils ne souhaitent pas arrêter leur travail en station de ski. Aussi ont-ils opté pour une réorientation de la production de lait sur l'été. Ce qui va également dans le sens d'une meilleure valorisation (prix de vente plus élevé et moindre coût de production). Ils ont arrêté l'élevage des génisses et diminuent progressivement la taille du troupeau hiverné ; ils veulent, à terme, ne plus avoir de vaches l'hiver. Pour compenser cette diminution du troupeau, ils prennent des laitières en pension l'été. Ces transformations ont été possibles grâce à une opportunité qui leur a permis de récupérer un alpage de 20 ha. Ils n'ont plus besoin de pâtures à génisses ; ils ont moins besoin de foin, ce qui conduit à une ré-affectation des surfaces (transformées pour la plupart en pâturages pour les laitières).

*** L'exception de l'échantillon : pas de modification du territoire**

Nous n'avons rencontré qu'un seul cas d'exploitation où le territoire n'est impliqué ni dans la formulation, ni dans la résolution des problèmes de travail. Certains d'entre eux peuvent en effet être résolus par des améliorations des bâtiments ou des équipements (Sagory et Montedo, 1997), d'autres par des changements dans le collectif de travail. Ces leviers n'auront pas automatiquement d'incidence sur le territoire. C'est le cas d'une exploitation de l'échantillon, où une augmentation du collectif a impliqué la mise en place d'activités non liées au sol (transformation fromagère et vente directe).

Eléments de discussion

1. La démarche d'analyse

L'analyse se base sur la reconstitution, par l'éleveur, des changements réalisés pour résoudre ses problèmes de travail. Les critiques à l'égard de ce type d'approche sont de deux ordres : la rationalisation *a posteriori* du processus par l'enquête et l'absence de repères temporels précis. Toutefois, le suivi de changements chemin faisant n'était pas envisageable du fait de la durée des processus (qui peuvent s'étaler sur plusieurs années). Il peut se révéler également délicat dans certaines phases où les personnes enquêtées sont en réelle difficulté. L'étude de changements passés a facilité l'accès aux données et à un plus grand nombre de cas en un temps limité. Certes, l'échantillon repose sur un faible nombre d'exploitations et il ne prétend pas être représentatif de la fréquence des problèmes de travail dans les exploitations de la région considérée. Mais cette exploration permet de tirer des enseignements sur les transformations de l'utilisation du territoire et la conduite des changements.

2. Modalités d'utilisation du territoire et problèmes de travail

Des modalités spécifiques d'utilisation du territoire par les troupeaux, adaptées à des situations contraignantes en travail, ont été décrites dans la bibliographie. L'étude des formes d'allotement des troupeaux (Ingrand et Dedieu, 1996) et d'organisation du pâturage (Josien *et al.*, 1994) montre qu'elles intègrent des considérations relatives au travail. Il peut s'agir du travail matériel de manipulation, de déplacements d'animaux sur de longues distances (Dedieu *et al.*, 1997), mais également de la "charge mentale" liée à l'organisation et au suivi du troupeau et du système fourrager (Moulin *et al.*, 2001). De même, les promotions de certaines techniques d'utilisation du territoire, comme les clôtures, prennent en compte les exigences de gestion de concurrence entre travaux. Notre étude confirme, dans le détail des cas étudiés, que ces éléments procèdent bien des modifications de l'utilisation du territoire.

Mais cette étude ouvre également sur d'autres dimensions moins explorées et pourtant significatives des transformations de l'espace : les reconfigurations des territoires (au-delà de la substitution gardiennage/clôtures) et les modalités d'entretien des surfaces. De plus, elle se distingue des précédentes sur deux points essentiels :

- l'aspect dynamique : nous avons cherché à mettre en évidence les liens entre problèmes et changements, entre actions et effets induits des actions, autrement dit les réactions en chaîne. Or celles-ci

sont trop rarement prises en compte, et peuvent conduire à des situations difficiles. Jean *et al.* (1988) soulignent bien que la construction de bâtiments fonctionnels chez des éleveurs laitiers de l'Ouest, justifiée par des problèmes de surcharge et de pénibilité de travail, peut n'être qu'une solution en trompe l'œil. La contrepartie de ces investissements importants a souvent été, à terme, la nécessité d'accroître les volumes d'activités ou d'intensifier le système d'élevage, avec en retour de nouveaux problèmes de travail ;

– la place que peut occuper le territoire et les modifications de son usage ou de sa configuration dans les processus de changement : origine ou support d'un problème ; premier levier de résolution de problème, seul ou parmi d'autres ; levier de gestion des conséquences de premières réorganisations.

3. Place des contrats d'entretien de l'espace dans les processus

Dans notre échantillon -où tous les éleveurs ont contractualisé-, les contrats agri-environnementaux interviennent comme levier d'action dans 6 processus de changement. Dans les autres cas, les contrats sont davantage considérés par les éleveurs comme source de travail supplémentaire, et non comme une aide à la résolution de problèmes de travail. L'engagement contractuel correspond alors principalement à des situations de rémunération de l'existant ou de modifications marginales des pratiques et du travail. Nous avons également rencontré des cas d'éleveurs, ayant mis en place un nouveau projet sur l'exploitation (lié à un problème de travail), où la contractualisation, non réfléchie par rapport à la question de la main d'œuvre, a aggravé la situation, remettant même en cause la vivabilité de l'exploitation. Il serait intéressant d'approfondir l'étude de tels cas, pour envisager différemment la présentation et l'accompagnement des contrats agri-environnementaux.

Les contrats qui sont intervenus dans les processus de changement ont orienté le choix des options ou accéléré leur concrétisation. Ils ont participé sur deux points.

Le premier concerne le soutien d'actions de configuration ou d'utilisation du territoire, aidant à la résolution des problèmes de travail. Le contrat a alors enclenché le processus en permettant :

– soit directement la mise en place des premiers leviers d'actions, dont les éleveurs reculaient l'échéance en raison de leur coût. C'est le cas des OLAE qui ont facilité le passage du gardiennage aux clôtures, par la manne financière mais également par l'aide technique qu'elles ont apportées (encadré 2) ;

– soit la gestion des effets induits des premières actions. La mesure CTE de soutien à la recherche de l'autonomie fourragère en zone Beaufort a permis à l'éleveur BS (figure 1) de trouver un nouvel équilibre, pour son système fourrager et au plan économique.

Le second point est l'appui à la reconfiguration des collectifs de travail. Un éleveur, surchargé de travail et négligeant l'entretien des surfaces, a pu, grâce à la contractualisation, créer un groupement d'employeurs avec d'autres collègues confrontés localement au même type de problème. Ils ont embauché des salariés en emploi jeune, dans le cadre du "nouveau métier : entretien du territoire". Les salariés, outre leur mission principale d'entretien du territoire, peuvent participer à d'autres activités dans les exploitations (aussi bien les foins que la mise en place de clôtures). Ils contribuent alors également à diminuer la charge de travail des éleveurs.

Conclusion

Le territoire des exploitations d'élevage -sa configuration, son entretien et son utilisation- est concerné par les questions de travail des éleveurs. Dans la moitié des processus étudiés, les modifications du territoire apparaissent comme des leviers directs de résolution de problèmes. Quant aux transformations de second ordre du territoire, elles sont présentes dans presque tous les processus (une seule exception). Elles mettent en jeu des changements souvent profonds des systèmes fourragers et des modalités d'utilisation du territoire qui leur sont associées.

Alors que les tendances à l'agrandissement des exploitations se poursuivent, que les éleveurs sont plus que d'autres interpellés par les débats du monde salarié sur la réduction du temps de travail, notre étude souligne combien une vision dynamique des processus de changement contribue à éclairer l'étude des transformations des pratiques des éleveurs, et devrait être incluse dans toute réflexion sur les enjeux concernant le territoire. Notre approche, visant à formaliser des processus de changement, constitue un premier pas en ce sens, au-delà des problèmes de travail et des modifications du territoire.

Accompagner les transformations des systèmes d'élevage nécessite des démarches d'appui appropriées, encore largement à construire, pour assurer le maintien d'une cohérence interne du système, dans la durée, et une réponse aux sollicitations extérieures. Cette "prise de recul" apparaît nécessaire pour l'adhésion des éleveurs aux finalités des contrats. En effet, ne faut-il pas raisonner les contrats comme des aides à la résolution des problèmes des éleveurs, et pas uniquement comme un moyen d'introduire les préoccupations de la société au sein des exploitations et de justifier leur rémunération ?

Accepté pour publication, le 20 novembre 2002

Remerciements

Cette étude, réalisée dans le cadre du Groupement d'Intérêt Scientifique des Alpes du Nord, a bénéficié d'un soutien financier du Conseil Régional de Rhône-Alpes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Capillon A. (1993) : *Typologie des exploitations agricoles. Contribution à l'étude régionale des problèmes techniques*, thèse de Docteur de l'INA P-G, tomes I et II.

Dedieu B., Chabosseau J.M., Willaert J., Benoît M., Laignel G. (1998) : "L'organisation du travail dans les exploitations d'élevage : une méthode de caractérisation en élevage ovin du Centre-Ouest", *Etud. Rech. Syst. Agraires Dév.*, 31, 63-80.

Dedieu B., Josien E., Chabanet G., Bécherel F. (1997) : "Organisation du pâturage et situations contraignantes en travail : démarche d'étude et exemples en élevage bovin viande", *Fourrages*, 149, 21-36.

Desreumaux A. (1986) : "Formation des structures d'entreprises : revue des travaux et quelques hypothèses", *Economies et Sociétés, Série Sciences de Gestion*, SG8, 20 (6), 3-41.

Fleury P., Dorioz J.M. (coord) et al. (2001) : *Sustainable agricultural land use in alpine regions (SAGRI-ALP). Final report*, SUACI/GIS Alpes du Nord (France), FIBL (Switzerland), IASMA (Italy), ARU (Austria), AFI (Germany), 71p.

Girard N., Bellon S., Hubert B., Lardon S., Moulin C.H., Osty P.L. (2001) : "Categorising combinations of farmers' land use practices : an approach based on examples of sheep farms in the South of France", *Agronomie*, 21 (5), 435-459.

Girard N. (1995) : *Modéliser une représentation d'experts dans le champ de la gestion de l'exploitation agricole. Stratégies d'alimentation au pâturage des troupeaux ovins allaitants en région méditerranéenne*, thèse de Doctorat de Biométrie, Université Lyon I, 234 p. + annexes.

Ingrand S., Dedieu B. (1996) : "Diversité des formules d'allotement en élevage bovin viande. Le cas d'exploitations du Limousin", *Prod. Anim. INRA*, 9 (3), 189-199.

Jean N., Lacroix A., Maamoun M., Mollard A. (1988) : "Durée et intensité du travail des agriculteurs dans la crise économique", *INRA Actes et communications*, 3, 45-82.

Josien E., Dedieu B., Chassaing C. (1994) : "Etude de l'utilisation du territoire en élevage herbager. Exemple du réseau extensif bovin limousin", *Fourrages*, 138, 115-133.

Laurent C., Blanchemanche S., Hassani F., Mundler P. (2000) : "*Une nouvelle économie du temps pour les ménages agricoles*", INRA, *Symp. de Montpellier "Recherche pour et sur le développement territorial"*, tome 1, 227-241.

Madelrieux S. (2001) : *Les liens stratégiques entre organisation du travail et utilisation du territoire : démarche d'analyse et illustrations en élevage en montagne*, mémoire de DEA EMTS, INA P-G, ENESAD, INRA SAD, Cemagref, GIS Alpes du Nord, 65 p. + annexes.

Moulin C., Girard N., Dedieu B. (2001) : "L'apport de l'analyse fonctionnelle des systèmes d'alimentation", *Actes des journées de l'AFPF, "Nouveaux regards sur le pâturage"*, 133-152.

Perrot C., Pierret P., Landais E. (1995) : "L'analyse des trajectoires des exploitations agricoles, une méthode pour actualiser les modèles typologiques et étudier l'évolution de l'agriculture locale", *Economie rurale*, 228, 35-47.

Pettigrew A.M. (Ed.) (1987) : *The management of strategic change*, Basil Blackwell, Oxford, 370 p.

Sagory P., Montedo U. (1997) : "Une formation-action sur l'organisation du travail à l'origine de l'évolution des représentations et des pratiques dans des exploitations agricoles", *Performances Humaines et Techniques*, 90, 49-58.

Tchakérian E. (2000) : *Le travail, une composante primordiale du système d'exploitation*, INRA - Institut de l'Élevage, *Collection Lignes*, "Bilan Travail pour l'étude du fonctionnement des exploitations d'élevage", 5 p.

Vandangeon-Derumez I. (1998) : *La dynamique des processus de changement*, thèse de Doctorat es sciences de gestion, Université Paris-Dauphine, 336 p. + annexes.

SUMMARY

Changes in land use to solve problems of work in livestock farming systems

Natural resources, the quality of products and the conservation of landscapes are currently at stake and imply a change in the farming practices of breeders. But the recommended changes in land use come up against the farmers' problems, particularly the problems of work. Our goal was to identify the place and content of changes in land use (configuration, maintenance and use) during the global process of change, linked to problems of work resolution, in livestock farming systems. To achieve our goal, we reconstructed the processes of change, from surveys in 17 farms in the Alps (with various livestock farming systems: dairy, cattle, sheep or goat production). They express three types of work problems : overwork all the year, or only through a period (winter or summer), and foreseeable loss of permanent labour. The results show that in almost all the processes (with only one exception), changes in land use are linked to the management of the consequences of the first actions (lost opportunity, necessity to redefine the combination of activities, to change the periods of production). Changes in the configuration (surfaces, fences) or in the land use are the first actions carried out to solve a problem of competition between summer tasks. This study emphasizes the relevance of a dynamic vision to understand changes in the farming practices. It enables agri-environmental contracts to be looked at differently.